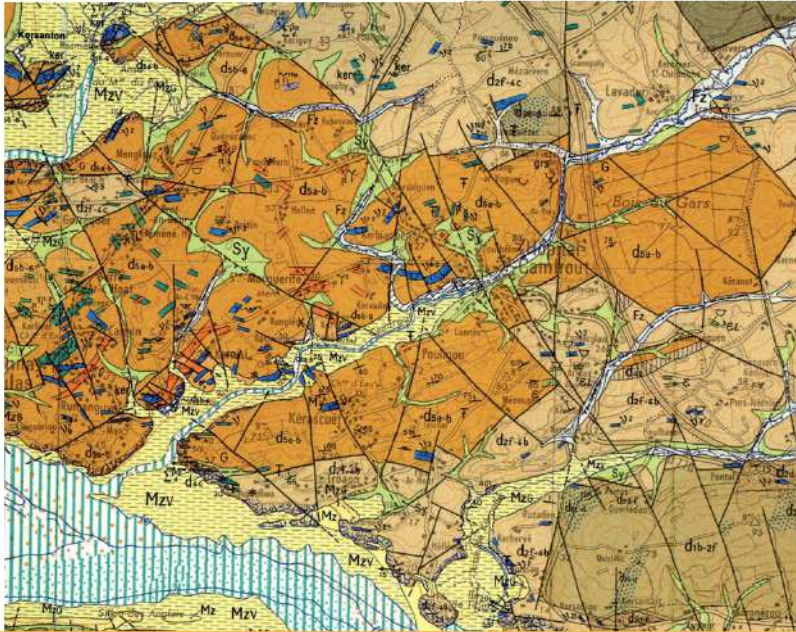


◆ Cadre géologique



Plissement cadomien

Plissement hercynien

Plissement alpin

La commune de L'Hôpital-Camfrout est établie sur des formations sédimentaires schisto-gréseuses dérivant de la consolidation de vases et de sables déposés en milieu marin au Dévonien (400 à 360 millions d'années).

La partie sud de la commune, entre Troaon, l'anse de Kéroulé et la voie express expose les affleurements d'un ensemble de schistes, grès et rares calcaires. Il s'agit principalement de roches moyennes, tandis qu'au nord, c'est le domaine d'une formation plus récente, du dévonien supérieur, constituée de schistes admettant une importante intercalation gréseuse, bien visible à la pointe de Goasquellou.

Le littoral de Tibidy à Goasquellou offre au final une coupe, remarquable, dans une succession de dépôts représentant approximativement 20 millions d'années de l'histoire des temps primaires armoricains.

Ces formations géologiques sont injectées par des roches magmatiques sous la forme de filons recoupant les schistes ou bien de lamies plus ou moins concordantes avec les couches sédimentaires. Il s'agit principalement de kersantites.

Extrait de la carte géologique de France au 1:50 000^e, feuille du Faou. Les affleurements de Kersantite sont figurés en bleu. © www.brgm.fr

◆ Historique des carrières

Il apparaît que la kersantite a été repérée pour ses caractéristiques (dureté mais taille relativement facile) depuis très longtemps, dès la Préhistoire, puisque des haches polies ont été façonnées dans cette roche (exhumées dans le secteur d'Harveuc). Au 12^e siècle, l'architecture religieuse et la statuaire l'utilisèrent (abbaye de Daoulas) mais c'est du 14^e jusqu'au 18^e siècle que se situe l'apogée de son utilisation pour les églises (église de L'Hôpital-Camfrout en 1490), les calvaires, les croix, la statuaire mais aussi les boulets de canon, les meules, les dalles funéraires. Cela se poursuivra jusqu'au 18^e. Au 19^e et au 20^e siècle le relais sera pris par les ouvrages d'art de l'aménagement du territoire (viaducs, tunnels, phares, quais...), la construction, le pavage puis les monuments aux morts, etc.

La proximité du littoral a permis une diffusion de la kersantite d'abord par bateau vers Brest, la grande ville proche, mais ailleurs aussi, et même fort loin (Londres, Marseille...), puis par chemin de fer à partir de la gare d'Harveuc.

Les exploitations ont été très nombreuses et très diverses. D'abord, de simples « trous », exploitations familiales pour les besoins locaux de constructions, puis carrières appelées à se développer en fonction des besoins, de la demande et de la dynamique de certains entrepreneurs.

Il semble que, localement, les premières extractions se sont faites sur le littoral de Kerascoet, où affleure un beau filon de kersantite sombre à grain fin (type "Rosmorduc"), puis ce fut bien sûr le puissant filon de Runvras qui a été le centre important de l'activité, avec cinq grandes carrières dont la dernière a fermé en 1994.

La kersantite a sans doute été la richesse des communes de Logonna-Daoulas et L'Hôpital-Camfrout, la subsistance de plusieurs centaines d'ouvriers en dépendait.



Masette



Com



Boucharde

◆ La kersantite et les hommes

Le travail dans les carrières a toujours été un travail très dur pour les hommes : leurs piqueurs, tailleurs, graveurs et forgerons, manœuvres et mousses. À l'extérieur, par tous les temps, dans le bruit, la poussière de roche et le danger. Et bien sûr dans des conditions financières très « serrées ». Les carrières de kersantite n'échappaient pas à ces conditions. Dès 1838, un syndicat apparaît. Arrêts de travail et résistance patronale rythment la vie des carrières mais au final l'activité s'arrêtera faute de commandes.

Aujourd'hui, la kersantite appartient au patrimoine de la Bretagne tant elle est présente, partout, dans l'architecture et de fort belle façon. Elle est complètement identitaire du pays de Daoulas et très présente encore dans les paysages de Logonna et de L'Hôpital-Camfrout. La reprise des carrières ne semble guère possible, seuls quelques blocs peuvent encore intéresser des sculpteurs (une manifestation est régulièrement organisée avec leur participation) ou bien la restauration de monuments historiques.

